

Vulnerabilis

poème chorégraphique

tout public à partir de 14 ans

version salle équipée
version "tout terrain"

création 2026



Nelken Line Rebecca Amsellem

Vulnerabilis

poème chorégraphique tout public à partir de 14 ans

durée 1h10

écriture et mise en scène Marion Bonneau

chorégraphie Gilles Nicolas

création lumière Stéphanie Daniel

musique et design sonore en live et au plateau Glaze Furtivo

avec

Didier Barrer

Juliette Castro

Delphine Galant

Anne-Sophie Robin

Jérémy Torres



Ces gens dont l'âme et la chair sont blessés ont une grandeur que n'auront jamais ceux qui portent leur vie en triomphe.

Christian Bobin. La présence pure.

SYNOPSIS

Des sièges pas adaptés, des costumes mal ajustés, des situations inconfortables, des paroles balbutiées, échappées d'un cri, d'un empêchement, d'une blessure qu'on aimerait bien cacher.

Parfois la parole affleure, parfois le mouvement se suffit à lui seul, comme une respiration haletante, des évocations de nos vulnérabilités se font et se défont, des figures émergent.

Elles disent la quête de l'amour, la peur d'être soi, les mots qui blessent, les handicaps invisibles ...

C'est drôle, pathétique, grave, décalé.

Mise à nu de nos vulnérabilités dans ce qu'elles racontent de nous, de nos déséquilibres, de notre humanité.





LE PROPOS	05
VULNERABILIS	06
UNE ÉCRITURE PLURIELLE	07
LE POÈME CHORÉGRAPHIQUE	08
SCÉNOGRAPHIE	09
PLANNING DE CREATION	10
LES PARTENAIRES	11
INSPIRATIONS	12,13
COMPAGNIE CORRESPONDANCES	14
PETITES ET GRANDES FORMES	15
L'ÉQUIPE DE CREATION	16,17,18
CONTACT	19



le propos

Après “Pépites”, création 2024 tout public à partir de 9 ans, qui traite de la rencontre et du lien qui répare, Vulnerabilis ouvre un deuxième volet inspiré de l'éthique du care : cette philosophie se demande comment nos interdépendances, nos vulnérabilités peuvent être au cœur d'une pensée de l'organisation de la société.

Dans un monde où la toute puissance semble vouloir ressurgir de façon démesurée, radicale, nous questionnons notre rapport à notre sensibilité, à notre vulnérabilité, cette mise à nu de nos fragilités qui nous constituent et à partir desquelles, me semble-t-il, on peut penser autrement le rapport à la société, à l'autre, au vivant.

Nous ne prétendons pas être didactiques, mais nous souhaitons aborder cette question de la vulnérabilité par touches sensorielles, impressionnistes mêlant corps et parole, mouvement et jeu.

“Vulnerabilis” est un poème chorégraphique porté par 5 comédiens et 1 musicien au plateau.

Un poème chorégraphique comme une exploration de notre rapport à la vulnérabilité, de ce qu'elle dit de nous.

Je pars d'un matériau pluriel : des textes recueillis dans le cadre de la résidence d'écriture à Saint Quentin (soutenu par la Drac des Hauts de France), un travail sonore constitué des voix de personnes rencontrées lors de la résidence, des textes poétiques inspiré de la première résidence de création qui a eu lieu en septembre 2025.

La création musicale et sonore s'écrit durant les résidences, comme l'écriture au plateau constituée de travail d'improvisations et d'un travail chorégraphique conduit en collaboration avec Gilles Nicolas, chorégraphe.

Le projet est porté par une équipe artistique aux parcours et formations variés, aux âges variés, qui ont en commun le goût de la recherche et du partage.

A chaque étape de la création, nous associerons des publics dans les différents lieux qui nous accueilleront afin de créer des temps d'échange et de partage qui nourriront la création.

“Vulnerabilis” doit également être l'occasion de nouvelles collaborations, de nouvelles rencontres avec des partenaires et des institutions culturelles .

Marion Bonneau

Vulnerabilis

« Vulnerabilis » est le mot latin, ancêtre de « vulnérable ».

Ce titre évoque la fragilité et d'autres choses encore. Sa consonance latine fait allusion à un âge vénérable comme la langue qui a façonné la nôtre et nous fonde dans notre humanité.

La notion d'étude, de connaissance s'y loge également. Le mot sonne lisse et délicat. Sa sonorité sonore avec volubilis peut-être. Fleur en forme d'entonnoir qui grimpe sur les clôtures. Une chose qui dépasse, nous dépasse.

Vulnerabilis c'est une immersion dans ce monde redoutable et fascinant, de nos vulnérabilités, une évocation, une ode, un questionnement à propos de ce rapport complexe et à mon sens essentiel, que nous entretenons avec ce qui nous fait basculer dans le vivant de nous, qui nous cueille, nous met à nu, qu'on tente d'éviter, de nier, qui nous révèle parfois, ouvre des pans de nous, de nouveaux regards aussi sur soi, sur l'autre.

Dans un monde où réussite rime bien souvent avec invincible, où le patriarcat nous a longtemps bercé dans l'illusion que ce qui était valeureux était infaillible, et qu'il fallait se « dépasser » pour exister, au moment où il se manifeste un peu partout de façon massive, il me semble qu'il est plus que jamais impérieux que cet intime prenne la lumière et la langue et les corps dans un parfait désordre.

C'est une exploration poétique, cocasse et décalée dans laquelle je souhaite plonger.

“Poétique” pour “sensible”, pour un voyage sensoriel dans la langue, dans les corps.

“Poétique” pour nous donner la liberté de créer une dramaturgie originale qui se façonne petit à petit à partir de matériaux textuels et sonores au fil des rencontres pendant les résidences (écriture, répétitions).

Vulnerabilis ouvre un champ d'exploration fantastique, prolifique, qui ne se prétend pas exhaustif.

Il questionne la limite entre l'extérieur et l'intérieur de nous.

Il prend sa source dans l'émotion, la traduit dans les corps, les mots et les silences.

Il dit le déséquilibre, l'être au monde fragilisé par l'autre, les événements, un paysage.

Il dit l'extrême, ce qui déborde, ce qui peut sortir du cadre...

Il dit mon vertige face à un projet qui me décale des projets que j'ai menés jusqu'à présent.

Il dit également la maturité d'une recherche débutée depuis plusieurs créations.

Il dit le vivant de ce défi, et le plongeon désiré vers un inconnu à apprivoiser pas à pas.

Il veut parler de nous dans nos diversités, et aller à la rencontre des publics en accompagnant sa création d'actions culturelles mêlant théâtre et mouvement.



une écriture plurielle

Nous faisons le choix d'une forme composite, non exhaustive, qui va par touches impressionnistes évoquer nos vulnérabilités. L'idée est de créer des espaces où les spectateur.rices, puissent projeter leurs imaginaires, créent en eux leurs résonances.

- ✔ Une collecte de parole vient nourrir le jeu et propose ainsi de faire entendre des voix singulières qui se saisissent du sujet de la vulnérabilité à travers différents prismes : l'amour, la solitude, la confiance mise à rude épreuve etc.
- ✔ Une écriture poétique qui questionne, accompagne, vient en rupture de la parole collectée.
- ✔ Une écriture de plateau, improvisation, travail sur le mouvement, le rythme etc.
- ✔ Une écriture chorégraphique.



le poème chorégraphique

La forme d'un poème chorégraphique permet d'explorer les différentes correspondances, rapports d'opposition et de complémentarité que l'on peut inventer entre la langue et le corps, la parole et le mouvement.

"Vulnerabilis" c'est un espace en nous et un lien que l'on tisse en dehors de nous, avec le vivant, l'incarnation y joue un rôle prépondérant aussi, la danse, le geste, sont ici considérés comme une matière au même titre que le texte, que la musique live présente sur le plateau.

Le forme du poème permet également de travailler le spectacle en séquences de durées variées qui invitent au voyage dans l'imagination, qui prennent le parti pris de l'évocation plutôt que de l'explication, qui compose un tableau d'ambiances plurielles, aériennes, rock, feutrées, ténues etc.

Le poème chorégraphique emprunte à l'écriture de la danse contemporaine en cela qu'il propose un parcours libre autour de nos vulnérabilités, où les figures, les voix, les situations s'enchaînent dans un désordre jubilatoire.



Scénographie

L'espace de Vulnerabilis est pensé comme un espace hybride évoquant une sorte de no man's land où peuvent venir s'échouer des histoires, des rencontres, où s'inventent des instants de vie...

4 sièges de différentes hauteurs, deux panneaux magnétiques composent les éléments du décor.

Il y a quatre sièges plus ou moins confortables pour cinq interprètes afin de créer en premier lieu les circonstances de l'inconfort, de revenir sur la question de trouver sa place, de l'occuper, de s'y adapter même lorsque le corps résiste.

Les deux panneaux magnétiques permettent une circulation des comédiens, et servent également de tableau pour faire apparaître des mots, des phrases en écho avec ce qui a lieu sur scène.

Les sièges sont affublés de costumes dont les interprètes se saisiront comme pour emprunter des identités, expérimentés des enveloppes, s'approprier des histoires. Et souvent ces costumes seront mal ajustés, trop petits, ou trop grands, donnant du jeu, de la maladresse, révélant des corps contraints ou perdus, révélés ou camouflés.

L'espace est volontairement vide pour permettre au mouvement de se déployer et à la lumière de structurer des volumes, en fonction de la façon dont les corps se meuvent, s'immobilisent etc.

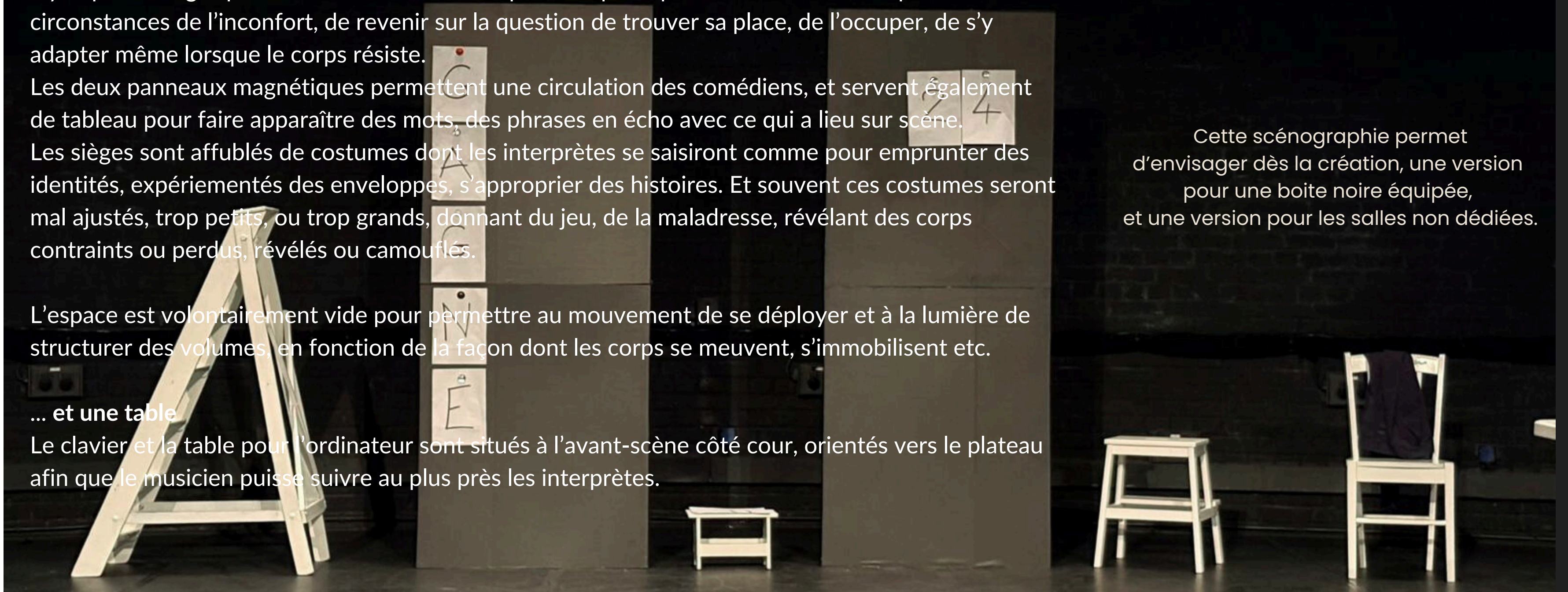
... et une table

Le clavier et la table pour l'ordinateur sont situés à l'avant-scène côté cour, orientés vers le plateau afin que le musicien puisse suivre au plus près les interprètes.

Nous optons pour le réemploi, concernant les éléments de décor et de costume : vêtements de seconde main, ressourcerie, reconversion d'anciens décors, de matériaux etc.

Le transport du matériel nécessitera un 6 m3.

Cette scénographie permet d'envisager dès la création, une version pour une boîte noire équipée, et une version pour les salles non dédiées.



Planning de création

novembre et décembre 2024 : **résidence d'écriture soutenue par la Drac des Hauts de France à Saint Quentin**

rencontre avec des publics (centre social, d'hôpital psychiatrique, d'Ehpad (personnels et usagers))

septembre 2025 : **résidence à l'Espace Culturel Saint André, Abbeville du 1er au 5 septembre 2025 (aide à la résidence Drac) :**

recherche dramaturgique à partir des matériaux sonores et textuels et de l'écriture au plateau.

élaboration d'un vocabulaire chorégraphique commun.

octobre 2025 : **résidence à la MTA avec représentation d'une étape de travail (co-produit par la MTA) du 23 au 30 septembre 2025**

dramaturgie et écriture de plateau suite. Mise en scène d'une forme transitoire visible

deux soirées programmées par la MTA dans le cadre du dispositif *oeuvre en cours* qui ont eu lieu au Safran : 30 septembre 2025 à 14h30 et 18h.

septembre 2026 : **résidence à la Comédie de Béthune (2 semaines, date en cours)**

répétitions, premiers essais costumes

automne 2026 : **2 semaines de résidence à la Scène Europe de Saint Quentin du 26 octobre au 5 novembre 2026**

répétitions, création lumière

création le 6 novembre 2026 à la Scène Europe, Saint Quentin

les partenaires



Vulnerabilis

Soutiens demandés

Drac Hauts de France
résidence d'écriture
aide à la résidence
aide au projet (en cours)

Conseil régional des Hauts de France
aide à la phase préparatoire
aide au projet (en cours)

Conseil départemental de la Somme

Spedidam
aide la création musicale

Adami
aide à la création

co-productions
MTA Maison du théâtre, Amiens
Ville de Saint Quentin
la Mal de Laon

résidences
Espace Culturel Saint André, Abbeville
Le Safran (avec la MTA, Amiens)
La Comédie de Béthune
La Scène Europe, Saint Quentin

Pré-achats
Les Scènes d'Abbeville (2 représentations)
La ville de Saint Quentin (2 représentations)
La Mal de Laon (3 représentations)
Le PETR du Coeur des Hauts de France (2 représentations)
La ville de Eu et le théâtre des Charmes (2 représentations)
Le théâtre de l'Avre (com de com Grand Roye) (2 représentations)

J'ai rencontré des gens qui se cachent derrière leurs cheveux. j'ai reconnu dans ces tentatives de dissimulation une tendance familière, quand j'ai voulu leur dire ils sont partis, je crois qu'ils se sont sentis bousculés.

Camille Readman Prud'homme
"Quand je ne dis rien je pense encore".



à gauche
Café Müller, Pina Baush, pour la recherche danse/théâtre

en haut à droite
Le bruit des arbres qui tombent et toute la démarche de Nathalie Béasse qui crée à partir de l'image.

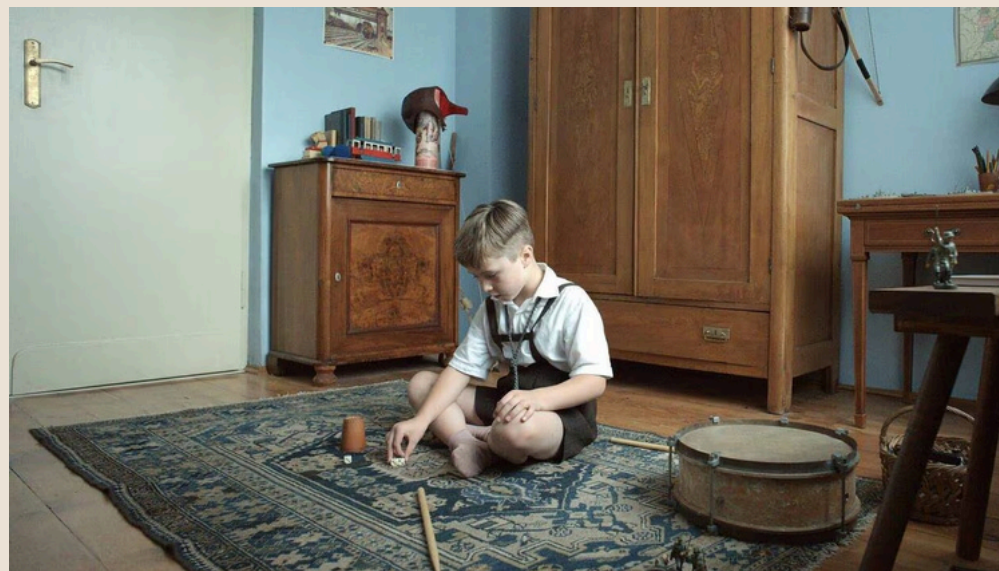
en haut à droite
La démarche artistique de Marina Abramovic. La performance et son rapport au présent.

au milieu à droite
Le jardin des délices de Philippe Quesne, pour l'univers décalé, poétique.

en bas à droite
l'oeuvre de Jacques Tati pour l'humour et la précision



Je suis celle qu'on n'entend pas
je suis celle qu'on ne voit pas
je suis cachée au bord des larmes
Anxiété / Pomme



CHRISTIAN BOBIN
LE PLÂTRIER SIFFLEUR

photos

en haut à gauche *Were pretty fucking far from okay*, Lisbeth Gruwez pour le rapport aux corps.

en haut au centre *Zone d'intérêt* de Jonathan Glazer, pour le traitement du silence, de la bande son et des présences physiques, minimalistes et éloquentes.

en bas à droite Photo de Martine Franck, dans un hospice, pour la mise en lumière des invisibles, l'humour, le pied de nez.

Bibliographie

essais

Le diable c'est l'ennui, Peter Brook, pour l'exigence du rapport au public, pour l'exigence du geste juste

La Parole au Coeur du Corps, Annick de Souzenelle, comment les Ecritures représentent le corps

Attachements, Charles Stépanoff enquête sur la nature de nos liens au-delà de l'humain

Vulnérable, Camille Sfez, essai psy pour une réhabilitation de nos vulnérabilités,

Des mains heureuses, Claire Richard, archéologie du toucher

romans

L'appel des odeurs Ryoko Seriguchi, roman sensoriel

A mains nues, Amandine Dhée, à propos du rapport au corps

Reflets sur un mur blanc, Dania Shibli, roman sensoriel

Un chien à ma table, *Les grands cerfs*, Claudie Hunzinger pour son écoute du vivant

poésie

Mes forêts et *Comme résonne la vie*, Hélène Dorion, sensorialités

L'Adresse, *les rendez-vous du Déversoir*, Arthur Teboul, pour l'aventure avec le public

L'oeuvre de Christian Bobin, pour le rapport au présent, la vulnérabilité, l'écoute de l'instant



Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est implantée en Picardie depuis 2007. Dirigée par Marion Bonneau (comédienne, autrice dramatique et metteuse en scène) depuis 2014, elle mène un travail de recherche à propos de notre rapport au monde en faisant dialoguer différents arts : la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques. Ses créations se répondent et s'enrichissent sur plusieurs spectacles. Ainsi le questionnement au sujet de nos peurs et de ce qu'elles disent de nous, a donné lieu à trois créations : *Où tu vas*, *Grand Peur et Misère du Troisième Reich* et *#Désordres*. Différentes formes s'ajoutent aux plus grandes,

- Des poèmes chorégraphiques pour les tout petits à partir de 3 mois, *Bout de Bleu*, *Ronde Rouge* et *Jour Jaune*.
- Des petites formes in situ comme
 1. *Quitter sa couleur*, qui s'invitent dans les classes de collège et de lycée pour aborder les thèmes des incivilités, du harcèlement et des relations filles/garçons.
 2. Des lectures musicales *Enfance*, Nathalie Sarraute dans les lycées (PEPS)
 3. Des formes courtes mêlant danse, lecture, chant etc. *Spirale*, d'Anne Philipe, *Trois Petits Points*, de Marion Bonneau (*Plaines d'été*, avec la drac des Hauts de France).
- Un temps fort annuel, *Ruisseaux*, une série de lectures à voix haute qui se déroule chez les gens et auprès des associations, médiathèques, centres sociaux, en complicité avec des structures culturelles de la Région Hauts de France.

Les projets de la compagnie Correspondances sont régulièrement soutenus par la Drac des Hauts de France, par la Région Hauts de France, le conseil départemental de la Somme, la Spedidam et l'Adami.

petites et grandes formes

2020/2023
diptyque

Grand-Peur et Misère du Troisième Reich / #Désordres
Les peurs d'hier et d'aujourd'hui que la vie politique insuffle dans nos quotidiens ont fait l'objet de ce diptyque.
La tournée a donné lieu à de nombreuses actions culturelles auprès d'un public varié (atelier écriture, théâtre, danse)



Grand Peur et Misère du Troisième Reich, de Bertolt Brecht, traduction Pierre Vesperini, l'Arche Editeur. Mise en scène Marion Bonneau, scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin. Avec : Mavikana Badinga, Didier Barrer, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin.

#Désordres, texte et mise en scène Marion Bonneau. Avec : Didier Barrer, Mavikana Badinga, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin. Scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin, administration Tiffany Mouquet.

2024/2025

Pépites

tout public à partir de 9 ans

"Pépites" comme ces silences heureux qu'on fait à deux ...



PEPITES édition l'école des loisirs écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Juliette Castro et Jérémy Torres scénographie Andra Badulesco Visniec lumières Stéphanie Daniel, régie lumière Flora Bellorini costumes Sausen Mustafova création musicale et sonore Glaze Furtivo régie son Maxence Collart administration Tiffany Mouquet

2018/2025

Où tu vas

tout public à partir de 8 ans

Repousser les frontières de la peur ...



Où tu vas? édition l'école des loisirs? écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Mavikana Badinga et Delphine Galant scénographie et costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, administration Tiffany Mouquet.

2018/2025

poèmes chorégraphiques

Bout de Bleu / Ronde Rouge / Jour Jaune

pour les enfants de 3 mois à 5 ans

parcours mêlant texte et danse pour un voyage sensoriel et ludique.



écriture et mise en scène Marion Bonneau, scénographie et costumes Sausen Mustafova, paysage sonore Mavikana Badinga avec Delphine Galant et Mavikana Badinga en alternance.

2023/2025

Décollage Prévert

jeu danse chant musique
forme autonome



poèmes de Jacques Prévert, mise en scène Marion Bonneau avec Delphine Galant, Julien Huet et Anne-Sophie Robin

2014/2025

Quitter sa couleur

forme autonome pour collège et lycée à propos du harcèlement, des incivilités et du rapport fille/garçon



écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Camille Géron et Jérémy Torres.

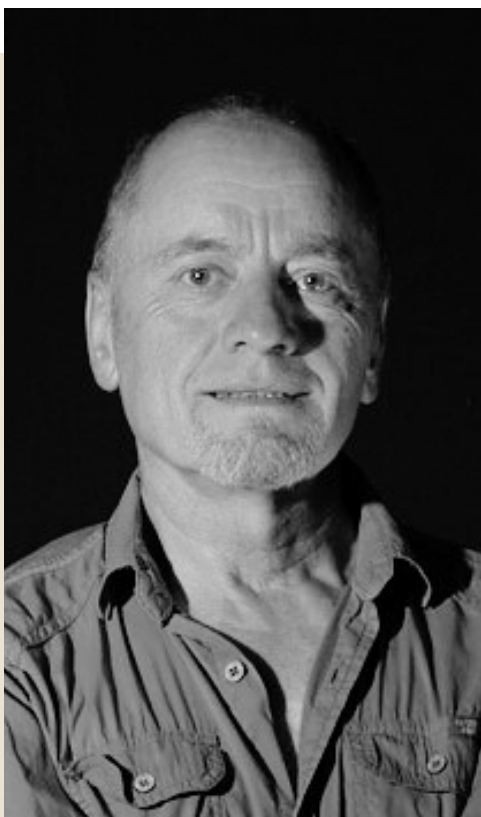
2022/2025

Ruisseaux

temps fort de lecture à voix haute chez les habitants, dans les médiathèques, les centres sociaux, les établissements scolaires etc. en complicité avec les structures culturelles sur le territoire des Hauts de France.



conception et direction projet Marion Bonneau, chargée de production Lou Laude de Francqueville, lectures Didier Barrer, Marion Bonneau, Delphine Galant, Nora Gambet Camille Géron, Jérémy Torres.



Diplômé d'études théâtrales, Université Paris VIII, Didier Barrer se forme au Théâtre-école du Passage avec Niels Arestrup. En tant que comédien, il joue notamment sous la direction des metteurs en scène Jean-Louis Levasseur, Olivier Besson, Marianne Clévy, Jerzy Klesyk et Claude Büchwald.

Il enseigne la pratique du théâtre en Lycées, collèges et anime depuis plusieurs saisons des ateliers de pratique théâtrale à l'Espace Jean Legendre scène conventionnée de Compiègne.

Treize années passées à jouer dans de nombreux spectacles - théâtre contemporain, théâtre de rue, théâtre d'objets et de marionnettes - et à enseigner parallèlement le théâtre, l'ont amené naturellement à construire ses propres projets artistiques et à créer sa compagnie en 2005 : Bienvenue à Bord.

Depuis il a mis en scène 7 spectacles et prépare actuellement une nouvelle création tout public.

Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne, autrice dramatique et responsable artistique de la compagnie Correspondances implantée dans les Hauts de France. Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Isabelle Nanty, Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre, Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille...

Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII. Invitée à jouer en Picardie en 2003, elle décide de s'y installer et d'y implanter sa compagnie.

Elle partage son temps entre la création de pièces de théâtre, la conception de temps fort comme « Ruisseaux », autour de la lecture à voix haute chez l'habitant, de nombreuses actions culturelles et l'écriture. Ainsi sont parus chez Alna Editeur « Un peu plus loin quand même » (2010), Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi ? (2013), Quand le silence se prend une claque (2014) et Au pied du Mur (2015), dans la collection théâtre de l'Ecole des Loisirs « Où tu vas » (2018), « Pépites » (2020) et « Un printemps pour Jo » (2022). Ses dernières mises en scène : « Où tu vas » (2018), « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » (2020), « Bout de Bleu » (2020), « Ronde Rouge » (2021), « #Désordres » (2022), « Jour Jaune » (2023). Elle travaille sur la création 2024/2025 de « Pépites », co-produite par la Comédie



Comédienne née à Toulouse, Juliette Castro a travaillé avec Emmanuel Besnault, Anne-Laure Liégeois et Stéphane Robelin.

Elle se forme au jeu d'acteur pendant sept ans, d'abord au conservatoire régional de Toulouse, puis au conservatoire du VI^e arrondissement et à l'École Claude Mathieu à Paris. Auparavant, elle s'était formée aux arts du cirque à l'Esacto'Lido, l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse, pendant plus de dix ans.

En 2021, elle joue à La Filature, Scène nationale de Mulhouse, dans la création d'Anne-Laure Liégeois intitulée Je suis...

20 autrices du bassin méditerranéen. En 2023, elle joue dans la pièce de Stéphane Robelin, Un bon job, présentée à la Manufacture des Abbesses à Paris et programmée au Théâtre des Gémeaux pendant le Festival Off d'Avignon sur deux années consécutives.

Elle rejoint ensuite l'équipe d'Emmanuel Besnault et joue dans La Tempête de Shakespeare au théâtre de la Huchette à Paris.

Stéphanie Daniel est conceptrice lumière.

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel partage son activité entre spectacles vivant, muséographie et architecture.

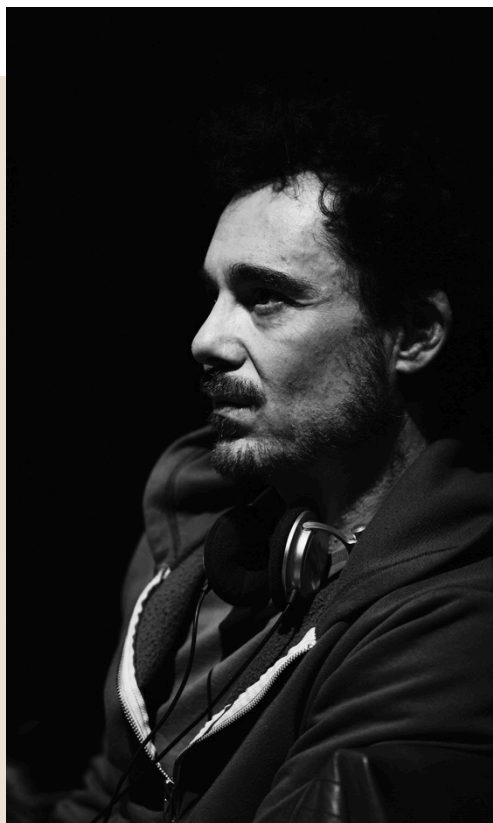
Dans le domaine théâtral depuis 1990, elle collabore régulièrement avec Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, Zabou Breitman et bien d'autres. Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne, 2012, 2013 et 2014).

Depuis 2000, elle conçoit, également, des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires (musée du Louvre, Petit Palais, musée d'Orsay, Château de Chantilly, Quai Branly, Musée de l'armée...) Elle a mis en lumière la réouverture du musée Rodin, a redonné vie à la nef de la grande galerie de l'évolution du Muséum National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014. Dernièrement, elle vient de redonner vie à la fresque de 600m² de Dufy « la fée électricité » au Musée d'Art Moderne. Elle intervient régulièrement comme formatrice dans différentes écoles ; l'École du Théâtre National de Strasbourg, l'école d'ingénieurs de Poitiers, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon, à l'Institut National du Patrimoine...

Elle reçoit en 2007 le Molière de la création lumière pour Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

Elle a créé les lumières de "Pépites".





Glaze Furtivo est compositeur et comédien. Originaire de la Drôme, il étudie dès l'âge de 8 ans le piano, l'orgue, le saxophone, et s'initie au jazz et à l'improvisation auprès de Sarkis Nazar et Jean-Paul Pau. Très vite, viendront des affinités pour les musiques électroniques et les bandes originales au cinéma. Il trouve ses premières influences chez Erik Satie, Ennio Morricone, Vangelis et Ryuichi Sakamoto. En pleine préparation de l'entrée au conservatoire, il décide de venir à Paris faire une formation d'acteur au Cours Simon. C'est par la scène théâtrale que la composition musicale prendra ses quartiers de recherche - le travail de la voix, la scène électro, le Djing, la MAO, le Sound Design. En 2004 il intègre la compagnie de théâtre du Passe-Muraille et compose les bandes musicales et sonores des mises en scène de Céline Brunelle (Quatre, Seaside, H.F., Mon livre De La Jungle, Du Silence à l'explosion...). Depuis, il travaille également pour la compagnie du Hasard du Paon (La Maladie de La Famille M), Avec Jean-Philippe Daguerre, avec la Compagnie Correspondances (Grand-peur et Misère du Ille Reich, #Désordres), pour des vidéastes et des cinéastes comme Bruno Mercier (Love Love Love), Xavier Bonnin (La naissance de Venus, Le Ciel est peut-être moins haut ce soir) Vincent Martin (Le grand Moghol, Animal), avec la photographe Clara Chichin, avec le styliste et plasticien Jorge Ayala (Rétrospective, défilé de la Fashion Week de Mexico), le performeur Cédric Jouvin (The Unknown Project/Salon de la mode Première Vision), le DJ Max-Fraisier-Roux (Joy is Boring, Sans Lendemain ...) pour différentes radios (Ice FM, la station hollandaise Intergalactic Fm).

Delphine Galant est danseuse et comédienne. Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées, Delphine Galant découvre la danse contemporaine en Picardie à l'âge adulte. Séduite par la rigueur et l'exploration des capacités du corps, elle s'engage professionnellement, en 2012, dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphique. De 2012 à 2015, elle cocrée et co-dirige la Cie En choeur en corps qui a vu naître quatre duos de danse contemporaine. Puis des rencontres la mène à lier danse et théâtre, corps et voix, gestes et paroles. Dès lors, elle explore, crée et travaille en tant qu'interprète comédienne-danseuse et/ou chorégraphe avec les compagnies picardes professionnelles telles que Correspondances, Yaena, Issue de Secours, Le Passe Muraille, Les Petites Madames, Instinct Tubulaire, Grain d'ArtGile, La Boîte à Lucioles, Pas a Passo ainsi qu'avec la compagnie isarienne Bienvenue à bord ou celle auvergnate Chamboule Touthéâtre. Titulaire de l'Examen d'Aptitude Technique (EAT) en danse contemporaine depuis 2016, elle a encadré des ateliers hebdomadaires dans plusieurs structures amiénoises et auprès d'un public varié (Centre Culturel Léo Lagrange, Safran-Scène Conventionnée pour la Cie Mouvement(é)s-Aurore Floréancig, crèches, ESAT-CAT). Elle intervient à ce jour dans des écoles primaires, des collèges et des lycées picards dans le cadre d'actions culturelles ciblées (CLEA, PEPS, PAC).



Tiffany Mouquet est administratrice de la Compagnie. Titulaire d'un MASTER ART, mention «Théorie et pratique artistique», obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier. Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels. En 2016, elle crée EQUIPAIE avec la volonté d'accompagner les structures culturelles et artistiques dans le développement de leur projet.



Gilles Nicolas est chorégraphe et comédien. Il a commencé la danse contemporaine à Rennes en créant parallèlement un lieu de référence « mouvance » qui accueillait les chorégraphes comme Joseph Nadj, Jean François Durroure, Daniel Larrieu... et grâce à qui il a pu se perfectionner. Peu de temps après son arrivée à Paris en 1984, il a créé auprès de Hervé Breuil, le Lavoir Moderne Parisien où il a mis en scène ses premiers spectacles : Tutu, Œdipe roi... En tant que comédien il a joué sous la direction de Nelson-Rafaell Madel, Maïa Sandoz, Camilla Saraceni, Lisa Wurmser, Jean Philippe Daguerre, Adel Akim... et au cinéma avec Michel Muller, Jacques Malaterre, Frédéric Proust... Depuis 1997 il travaille au théâtre des quartiers d'Ivry sous la direction d'Elisabeth Chailloux et Adel Akim et actuellement de Jean Pierre Baro. Il anime des cours pour adolescents et adultes dans le cadre des ateliers amateurs créés par Antoine Vitez. Il intervient à l'institut national des jeunes aveugles et à la maison d'arrêt de Fresnes et prochainement son action auprès des prisonniers va s'inscrire dans le festival Vis à Vis au théâtre Paris Villette.



Anne-Sophie Robin est comédienne.

Sortie en 1996 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Madeleine Marion - Stuart Seide - Catherine Hiegel), elle joue notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans Karl Marx - Théâtre inédit, de Stanislas Nordey dans L'Épreuve du feu (Dahlström), de Guy Freixe, dans Eugène O'Neill Triptyque (O'Neill), de Lisa Wurmser, dans Astoria (Soyfer), de Philip Boulay, dans Le jardin est tout blanc (Pierremont, Simonot, Solal), Armor et Démons aux Anges (Solal), Les caprices de Marianne, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (Musset), de Jean Boillot dans Le Décaméron (Boccace) et Rien pour Pehuajo (Cortazar), de Christian Caro, dans La Part des Anges et les Messagers, de Jérôme Imard, dans Le rêve d'Alvaro (Labrusse), de Sylvie Pascaud, dans Terreur-Olympe de Gouges (Solal), de Jacques Fargier, dans Hors de la terre d'après La fin de Satan (Victor Hugo), de Nedeljko Grujic, dans La nuit des rois (Shakespeare) et Le chat Botté (Perrault), de Christian Peythieu, dans L'Inconnue de la Seine (Horvãth), de Philippe Leroy, dans L'Autre Guerre (Solal), de Brigitte Foray, dans Antigone (Sophocle), de Victor de Oliveira, dans Misterioso-119 (Koffi Kwahule), de Barbara Bouley, dans Connexions spectrales, d'Urszula Mikos, dans Les Trois soeurs/ Marathon Tchekhov, de Juliette Riedler dans, Au bois (Claudine Galéa), en 2019-2020 avec Fatima Soualhia Manet, dans Too Much Time (Jane Evelyn Atwood) et avec Sylvie Pascaud dans les Demeurées (Jeanne Benameur). Depuis 1999, elle dirige de nombreux ateliers sur Paris et banlieues parisiennes en direction de différents publics (jeunes apprentis comédiens, élèves en primaire, collégiens, lycéens,

adultes, personnes handicapées, en situation d'exclusion ou en grandes difficultés) soutenue par des structures telles que le TGP, le théâtre de la Bastille, le théâtre de l'Agora d'Evry.

Depuis 2019, elle enseigne au cours Florent. Elle obtient le diplôme d'état de professeur de théâtre en décembre 2018.



Jérémy Torres est comédien originaire d'Amiens, il a suivi une formation au conservatoire. Il a rencontré et travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau, Jérôme Bidaux, et bien d'autres. Il a mis en scène Tendre et Cruel de Martin Crimp, dans une forme courte à la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2016, il a intégré l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA du Studio Théâtre d'Asnières). Parallèlement à ses formations, on l'a retrouvé dans des projets tels que Entre les actes de Virginia Woolf, mis en scène par Lisa Wurmser (2013/2014), J'aime le monde tel qu'il est, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), et les créations de l'école pendant ses trois années de formation. Il a également participé à une adaptation du Roman de Dostoïevski Humiliés et Offensés, mise en scène par Anne Barbot (2019). Actuellement, Jérémy travaille avec la compagnie Correspondances (Quitter sa couleur, Ruisseaux, Printemps des poètes) et intègre la prochaine création de la compagnie : Pépites, écrit et mis en scène par Marion Bonneau. Il joue également avec la compagnie du Poulailler (Cornebidouille, SOLA) Il anime de nombreux ateliers dans des centres de formation, aide à la préparation du Grand Oral du Bac, ainsi qu'à des ateliers de lecture à voix haute.

Il crée sa compagnie, La compagnie Ex Aequo, et a entamé sa première création avec Au fond du carton, écrite par Juliette Malfray et en collaboration artistique avec Théo Hurel, l'adapte une opérette, Pomme d'Api de Jacques Offenbach et débute également l'écriture et la mise en scène de Salut, un seul en scène qui parle du métier de comédien et de la figuration.



Site internet <http://compagnie-correspondances.com>

Facebook <https://www.facebook.com/compagniecorrespondances>

Instagram <https://www.instagram.com/ciecorrespondances>

contact

Marion Bonneau



06.03.99.72.47



cie.correspondances@free.fr